

Saint Mattieu, dans l'Évangile de ce matin, dirige notre attention sur l'environnement et les structures de la religion. Jésus tient à mettre ses disciples et les gens, en général, sur leurs gardes car il a bien observé la situation de son milieu et de son époque. Son verdict est immensément sévère: les personnes en autorité ***agissent en hypocrites*** ! Scribes et Pharisiens, d'une part ne font pas ce qu'ils enseignent et ils dénaturent le sens de l'autorité dont ils bénéficient en tant que "responsables" de l'enseignement et de la mise en application des saintes Écritures.

“Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le... mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas.” Ainsi, ils imposent à la population un fardeau qu'eux-mêmes refusent de porter en trouvant des nuances et des circonstances atténuantes qu'ils s'approprient pour eux dans leurs études poussées des écritures. Et leur statut de spécialistes et de groupe qualifié de "purs" les exempte d'une application rigoureuse de la Loi. Ces personnes qu'on adule, qu'on respecte par ce qu'ils sont les spécialistes de la Loi qui encadre toute la vie d'Israël, se font de l'autorité qu'ils ont, une couronne de gloire. Ainsi, les signes religieux qu'ils portent sont amplifiés pour marquer leur supériorité. Ils prennent les meilleures places dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues. Ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi, ou Maître, ou encore Père !

Mais Jésus va plus loin encore. Il dit à ses auditeurs ***“ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères.”*** Ne vous faites pas appelés 'Père' non plus ... ***“vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux.”*** L'autorité, dans la foi, ne cherche pas à imiter le maître ou le Père.

Ce que Jésus cherche à dépoussiérer, à élaguer ou à purifier, si vous voulez, c'est le concept d'autorité. Que celui qui a de l'autorité ne se perçoive pas comme au-dessus des autres, comme retiré de l'ensemble du peuple, comme supérieur. **L'autorité, selon Jésus, c'est un service !**

Le plus grand parmi vous.... c'est-à-dire, celui qui est investi d'une autorité, se verra, se comportera comme le serviteur des autres ! ***“Qui s'abaissera sera élevé”***. Donc celui qui prendra l'attitude et la place du serviteur, celui-là sera gratifié, honoré ! Voilà la vraie 'grandeur'.

Ni ‘maître’, ni ‘père’, mais FRÈRE-au Service de ses frères. J’ai toujours en tête cette magnifique phrase du Pape Paul VI lors de son voyage à Manille qui avait commencé son allocution en disant: **“Moi, Paul, serviteur des serviteurs de Dieu...”** Il n’a pas dit, “Moi, Paul, Pape ou Père de l’Église catholique de Rome...” Il a dit “Serviteur” ! Voilà un Pape qui a parlé avec autorité ! L’autorité légitime que Dieu donne à ses élus pour le service, le soin, la croissance et la vie de son Église. Car l’autorité ne donne pas de pouvoir ou de force contraignante. L’autorité donne de servir, de soigner, de faire croître et de donner la vie.

On comprend, dès lors, que le regard que Jésus pose sur les responsables de sa religion, il la pose aussi sur son Église. Pape, cardinaux, évêques, prêtres, diacres, catéchètes, agent-es de pastorale, toutes ces responsabilités qui donnent autorité, exigent de leurs détenteurs, l’abaissement nécessaire à la rencontre avec les autres enfants de Dieu. Et nous avons tous une autorité qui nous vient de notre baptême: l’autorité d’annoncer l’Évangile au monde. Pour vivre de cette autorité, Jésus nous invite à nous remettre constamment en état de service à et redevenir soi-même un auditeur de l’Évangile.

Nous devons éviter de devenir comme les Pharisiens de l’Évangile. Alors, dans notre eucharistie, aujourd’hui, demandons au Christ d’écarter les Pharisiens qui trônent en nous et de n’être que des serviteurs, à l’image de Jésus Christ, notre frère bien-aimé et notre espérance pour les siècles des siècles. Amen.